

liaison amoureuse, il la poursuivra de ses regards insolents, il tâchera de la séduire, ou, tout au moins, il se vantera de l'avoir fait. »

Nous touchons ici à un point particulièrement délicat. Sceptique sur l'amitié, notre homme l'est davantage encore sur la vertu des femmes. Je ne sais si, comme La Rochefoucauld, il avait rencontré sur sa route quelque madame de Longueville : en tout cas, sur la femme, sur l'amour, sur le mariage, il avait des opinions fort arrêtées. La femme lui apparaît comme un être étrangement redoutable. « Il est dangereux, a-t-il écrit, d'être en mauvais termes avec des femmes, plus dangereux encore d'être leur ami : l'une et l'autre situation procurent bien des ennuis. » On lit ailleurs : « Prends bien garde à toi, quand tu causes avec une femme, surtout si elle est jolie. Ne sois pas trop intime avec elle, car tu n'échapperas point à ses artifices. Tes yeux bientôt s'allumeront, ton cœur s'agitiera, tu ne seras plus maître de toi-même. Et aussi bien tu auras à la fois à combattre trois adversaires : le diable, la grâce et les paroles de ton interlocutrice, et la nature enfin. Et c'est chose bien difficile de vaincre la nature. »

Voilà pour les femmes en général : vous jugez ce que devient la défiance de Ceca-